

Article paru dans La Région du 16 mai 2019

### **Médecine de proximité : une qualité à préserver**

Si les coûts de la santé, l'augmentation des primes, le salaire des médecins, la disparition des pharmacies font régulièrement les grands titres de nos médias, la question de la succession et de la relève des cabinets de médecins revêt une importance particulière, d'autant plus dans les centres moins urbanisés ... et le Nord vaudois n'y échappe pas.

L'évolution démographique montre un besoin accru de prestations et la palette de soins et de possibilités d'accompagnement en particulier pour le 4<sup>e</sup> âge ne cesse de s'élargir. Toutefois, une étude menée par l'Institut pour la médecine de famille de Zurich révèle que 94,3% des problèmes de santé peuvent être traités par le médecin de famille. Selon santésuisse, une consultation chez un généraliste se monte en moyenne à CHF 160.-, alors qu'elle est de CHF 250.- chez un spécialiste et de CHF 420.- dans un hôpital. Ainsi, la présence de généralistes proches de la population contribue à la maîtrise des coûts de la santé.

Or, le généraliste devient une denrée rare. A cela, plusieurs raisons : une attractivité toujours plus forte des spécialisations avec des revenus en conséquence, une complexité des différentes pathologies qu'elles soient liées à l'âge, mais aussi au stress professionnel, à l'accroissement des dépendances ou des maladies psychiques et enfin une disponibilité liée encore à l'image d'Epinal du médecin de campagne, sautant sur sa malette et son stéthoscope à toute heure du jour et de la nuit ! Enfin, les généralistes eux-mêmes n'ont peut-être pas suffisamment milité auprès des étudiants pour vanter la diversité et la richesse humaine de leur profession....

Le diagnostic étant posé, les remèdes heureusement ne manquent pas ! On peut citer le Réseau de Santé du Balcon du Jura.vd à Ste-Croix qui regroupe un cabinet médical (avec 3 généralistes), l'aspect prévention, un hôpital, un EMS et gère des structures d'hébergement. A Vallorbe, un partenariat public-privé, avec la mise à disposition d'un DDP de 70 ans, a permis à une société coopérative sociale de réaliser 4 locatifs dont la moitié réservée pour des appartements protégés et l'accueil de services médicaux. A Orbe, la collaboration entre la commune et le Réseau Santé Nord Broye a permis l'ouverture d'un cabinet privé de 3 généralistes au sein de l'Hôpital d'Orbe. D'autres exemples peuvent être cités, comme à Concise.

La formule des cabinets partagés répond à une réelle demande de la part des futurs médecins, la féminisation de la profession et une meilleure répartition des tâches au sein des jeunes familles contribuant à ces modèles collaboratifs. Des élus de la région se sont récemment réunis pour échanger sur les actions possibles des communes pour maintenir ce service de base. La prise de conscience est la première étape de la convalescence, et fort heureusement, le diagnostic vital pour l'attractivité du territoire rural n'est pas engagé !

Christine Leu  
Coordinatrice régionale